Sur le volcan

[*Au fig.* Ce qui est vif, ardent, bouillonnant]

Texte et photos :
Colin Delfosse

Imagine **vous propose une série consacrée à l'extraction minière dans le monde. Première étape au Sud : le Katanga et une mise en perspective d'une ingénieure engagée.**

La ceinture de cobalt

La course aux minerais / {1er} épisode

La RD Congo est le premier producteur de cobalt au monde avec 86 000 tonnes produites en 2017. Ce minerai est devenu stratégique car indispensable dans la fabrication des batteries des smartphones et des véhicules électriques. Un marché à la courbe exponentielle dans la course à l'énergie verte.

Proprement assise sur la copperbel, devenue « ceinture de cobalt », Kolwezi et la province du Lualaba concentrent les plus grandes réserves du Congo et donc du monde. La capitale du Lualaba vit au rythme de l'extraction minière, son existence même est centrée sur cette activité. Construite par l'Union minière en 1937, la cité s'est muée en une ville de plus de 500 000 habitants.

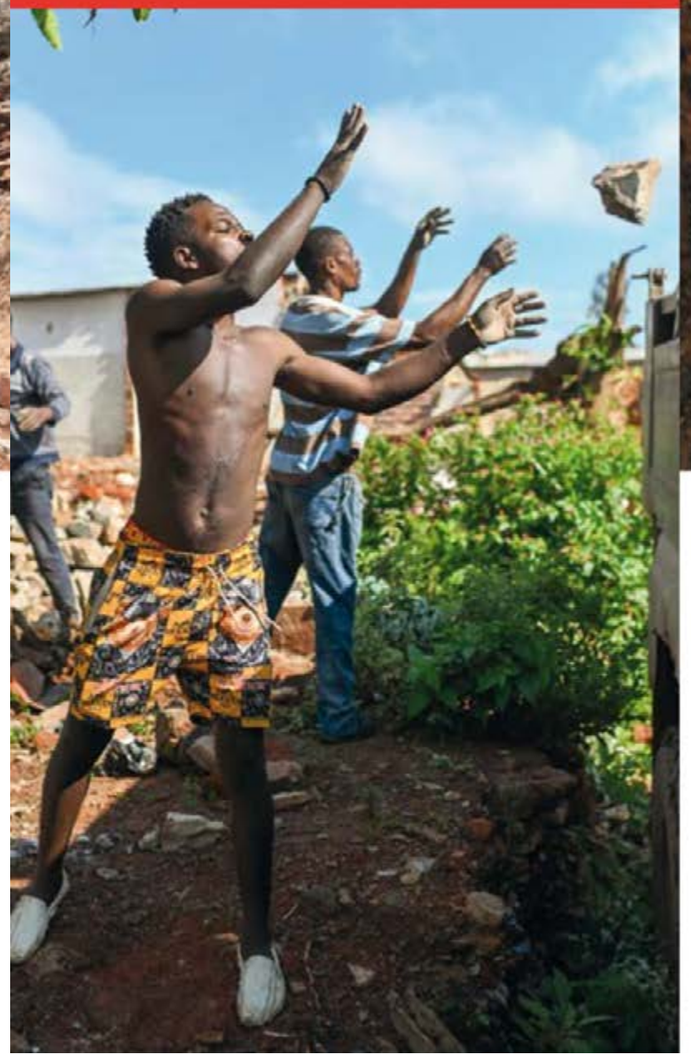
On a beaucoup dénoncé le travail des enfants et les conditions de travail dramatiques des creuseurs artisanaux. Mais l'exploitation minière artisanale ne représente que 11 % du cobalt exporté par la RDC en 2019. La présence de plus en plus massive de multinationales minières pose également de nombreux problèmes sur le terrain. Si l'exploitation minière est bien encadrée par le code minier, dans les faits, les industries minières le sont rarement. Les mines industrielles sont inaccessibles aux journalistes comme aux fonctionnaires de l'État censés superviser l'extraction. Dans un pays pauvre à la corruption endémique, les standards internationaux en matière d'écologie et de responsabilité sociale sont rarement respectés. Et les taxes prélevées sur les multinationales n'arrivent, *in fine*, jamais aux communautés qui subissent les conséquences directes de ces exploitations.

Le Katanga se mine, nuit et jour. Les centaines d'entreprises minières installées dans la région creusent sous leurs pieds. La périphérie de Kolwezi n'est plus qu'une succession de cratères béants et l'augmentation constante du prix du cobalt ne fait qu'augmenter le rythme de la destruction. ›

Mine de cuivre et de cobalt à ciel ouvert du groupe Commus, à proximité du centre-ville de Kolwezi. Installée en 2006, cette filiale du groupe Chinois Zijin entame l'exploitation en 2017. Une partie de la concession minière se trouve en dessous de la ville de Kolwezi. La délocalisation des habitants, commencée en 2017, a créé la confusion et provoqué la colère des déplacés.

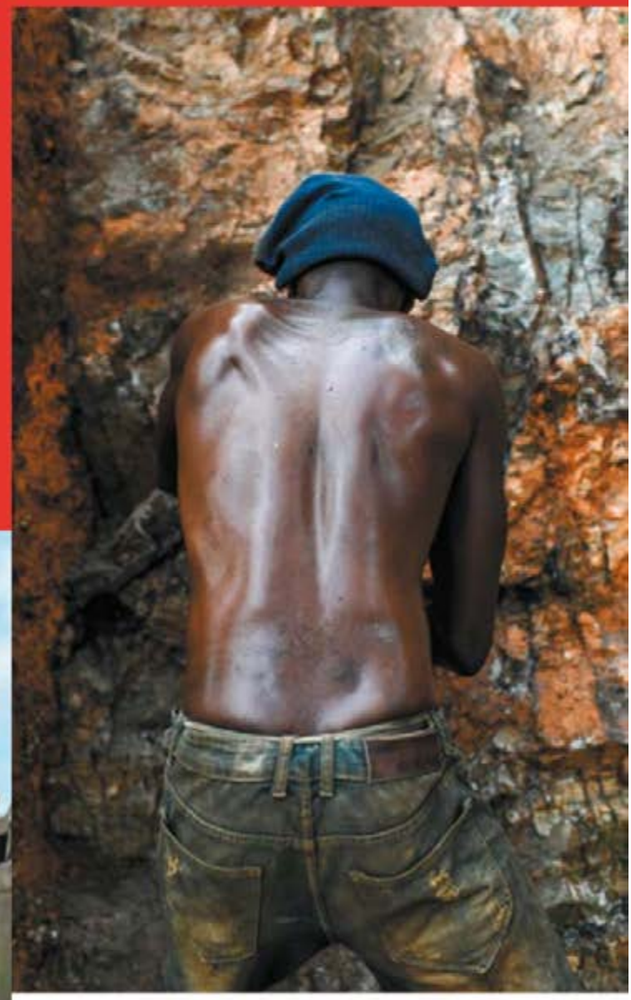
Mine artisanale de Mutanda, à une quarantaine de kilomètres de Kolwezi. Gérée par la coopérative Komakat, plus de 15 000 creuseurs viennent quotidiennement y extraire du cobalt. L'exploitation minière artisanale reste informelle : chassés des carrières de la Gécamines à l'arrivée des multinationales dès 2006, les creuseurs ont progressivement été poussés en périphérie de Kolwezi. Ils seraient plus de 200 000 dans la province du Lualaba. Le site de Mutanda, l'une des dernières zones d'exploitation artisanale, est revendiqué par le géant minier Glencore.

Gracia Munjinga, 14 ans, habite la cité Gécamines Kolwezi avec ses parents. Cité historique de la Gécamines (ex Union Minière) le quartier subit des délocalisations depuis plusieurs années. Il vit désormais au rythme des destructions des maisons et des explosifs de la Compagnie minière de Musonoïe (Commus, filliale du groupe chinois Zijin) qui exploite le cuivre et le cobalt en plein cœur de la ville.



Alpha, déménageur, transporte les fondations d'une maison de la cité Gécamines Kolwezi vers le quartier Bel Air, en périphérie de la ville, où les habitants de cet ancien quartier d'agent sont délocalisés par la société Commus.

Creuseur dans la mine artisanale de Mutanda.



Solange Mwenda, infirmière de l'hôpital général de Mwangeji (Kolwezi) tenant un nouveau-né abandonné. Dans les provinces minières du Lualaba et du Haut Katanga, de nombreux nourrissons souffrent de fente Labio-Palatine. Selon plusieurs scientifiques, la pollution minière serait un facteur aggravant de cette malformation congénitale.

La rivière Luilu, affluent du fleuve Congo, ici à sa sortie de KCC site métallurgique, filiale de Glencore. Plusieurs déversements d'acide ont été constatés par l'Observatoire Africain des Ressources naturelles (AFREWATCH). La dernière constatation date de mars 2021. L'acide sulfurique est indispensable dans l'extraction industrielle du cuivre et du cobalt.

Quartier de Kasulo, Kolwezi. Début 2014, un habitant a trouvé du cobalt par hasard en creusant un puits dans le quartier. Quatre ans plus tard, six cents familles ont été délocalisées et leurs maisons rasées pour laisser place à la société minière chinoise Congo Dongfang international mining (CDM) qui exploite la mine de manière artisanale.